

était coiffé du casque d'hiver, — toutefois même alors ordinairement pieds nus, — tout le monde le prenait pour un ancien capitaine de cuirassiers.

Prédicateur infatigable, il pouvait se présenter devant tous les auditoires et se faire goûter. Missionnaire dans les campagnes, comme à la ville il était aimé et redemandé. Il savait joindre à la parole le chant et la musique. Il gagnait les hommes par ses allures martiales ou par un bon mot et tout le monde en général par sa piété tendre et naïve. Une de ses dévotions chères était le Chemin de la Croix. Tous les jours, au chœur, il le faisait prosterné jusqu'à terre et longuement, au point d'effrayer par cette attitude mortifiante les étrangers retraitants. Dans les communautés où il prêchait la retraite et même dans les paroisses, il prêchait chaque jour le Chemin de la Croix, ajoutant cet exercice à ceux qui déjà fatiguent le prédicateur. La Sainte Vierge également était pour lui l'objet d'une tendre dévotion et il ne manquait jamais de la prêcher ni de répandre la dévotion du Bx. Grignon de Montfort, alors moins connue qu'à présent.

De retour au couvent, on le retrouvait assidu aux exercices du chœur, et à la pratique du confessionnal, passant la nuit auprès des malades et rédigeait la *Revue*. Celle-ci était pour lui une grande mortification ; il rédigeait les articles en mission entre ses prédications, et les épreuves à corriger le suivaient partout.

Très dur pour lui-même, détaché de tout ce qui plaît aux sens, après une opération qu'il avait dû subir, on le vit refuser toute autre couche que la pailleasse qu'il avait préparée d'avance pour le recevoir durant les 15 jours ou les 3 semaines requis pour la convalescence.

Les objets à son usage étaient ordinairement de sa fabrication, pauvres et grossiers.

Très réservé et peu communicatif, les travaux de l'intérieur ou ses expériences de physique, de phototypie, de pharmacie le tenaient souvent en dehors des récréations, mais quand il y était, il était toujours très gai et volontiers porté à la plaisanterie. Que de fois n'a-t-il pas organisé seul ou avec d'autres quelque innocente mystification qui récréait toute la communauté ? Jusque sur son lit de mort, on le vit combiner des plaisanteries de ce genre ou raconter, d'une voix éteinte, celles qui depuis son petit séminaire lui avaient servi à amuser ses condisciples et plus tard ses confrères.

Rappelé en France en 1898 il n'y trouva pas le même peuple, la même foi, la même piété qu'au Canada et nul doute que ce ne fût pour lui une pénible chose. " Ici, écrivait-il de France, on a marché autrefois dans la boue puis dans le sang, maintenant c'est dans le crachat !¹² " Il fut religieux et missionnaire tour à tour à Orléans et Epinal.